AccueilRevenir à l'accueilCollectionArchives de Williams
SassineCollectionChronique assassine, Le LynxCollectionChronique assassine,
1994Item116. Un policier hindou en fumée

116. Un policier hindou en fumée

Auteur(s): Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 116. Un policier hindou en fumée, 1994/06/06

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 27/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/francophone/items/show/3458

Texte de l'article

Transcription

N° 116, 6 juin 1994 : « Un policier hindou en fumée »

Je venais de me réveiller. A la radio, on discourait sur les « dangers du tabac ». Je n'ai pas osé, pour une fois, allumer une cigarette. Ces gens là ne savaient pas de quoi ils parlaient. Mieux vaut fumer que de se payer trois repas par jour. Je n'en ai pas le moyen. Et puis, c'est le tabac qui me fait travailler pour mériter mon salaire.

Déjà, il ne faut pas boire, ça donne des mala-dies. Il ne faut pas faire l'amour, ça donne des maladies. Bon, dans le tabac, il y a du goudron. Tant mieux ! Parce que sur nos routes, il n'y a pas assez de goudron.

La fameuse OMS nous avait promis « la santé pour tous en l'an 2000 ». Entre temps les moustiques tuent plus vite qu'une cigarette ; que les spécialistes d'une « vie sans tabac » s'occupent d'abord des égouts. Et puis, qu'ils regardent ce qui se passe au Rwanda, ce n'est pas le tabac qui tue là-bas. De toutes façons il n'y a que les c... qui meurent en bonne santé.

Je n'ai pas l'intention de faire l'apologie du tabagisme, mais fumer reste

l'un des rares plaisirs du pauvre. Qu'on parle plutôt des « plaisirs » des nouveaux riches. Les patrons de l'OMS en savent quelque chose, puisqu'ils n'en parlent pas.

Passons! Je voulais rencontrer la mère-por-teuse des ponts de Madina. A la commune, j'ai vu un de ses « policiers-hindou ». Le type était armé d'un bâton à peu près aussi gros qu'un tronc de baobab. Autant que je m'en souvienne, voici ce que nous nous sommes dit.

- Monsieur, je veux voir Air Bébé.
- Son bébé ne travaille pas monchié!
- Je suis du Lynx
- Ah. Ch'est vous qui insulté?
- Non. Je viens voir, c'est tout.
- Ch'est vous qui dit que Bébé n'est pas ...vous avez chigarette ?

Je lui donnai mon mégot

- Vous avez du fé?

Le type n'avait pas sa gueule pour fumer.

- Moi j'ai beaucoup, beaucoup enfants et bébés

Je ne voyais pas le rapport avec ma visite. Il allait me demander une boite de lait, l'animal.

- Moi, c'est Air Bébé, je veux!

Il se gratta. Apparemment, il n'avait pas l'habitude de penser. Il avait d'ailleurs raison. Dans ce pays, penser c'est encore plus dangereux que fumer.

- Bon, revenez un jour!
- Quel jour?
- Je ne chais pas! Mais un jour...
- Ou deux jours, trois jours, quatre jours, cinq jours.

Il éclata de rire, le nigaud, et laissa tomber son tronc d'arbre. La commune était bien gardée.

- Est-ce que je peux poser une question ? Depuis quand travaillez-vous ici comme policier-hindou ?
- Je ne chais pas. Ch'est mon frère qui m'a planté ici.

Après tout on chen fout! C'est quand je suis à l'étranger que je pense que le pays existe. Et comme un con, je reviens en courant à la façon de Saint-Enelgui, le courant le plus fatigué du monde. Je m'en allai. Trop, c'est trop! Je devais rencontrer le professeur Charlot Diané, un de nos rares médecins agrégés de médecine, avec les professeurs Baldé et Touré...au Gabon. Ses disciplines (sic) avaient donné son nom à l'unité de chirurgie et d'hospitalisation, une unité qu'il avait dirigée pendant treize ans. Le problème dans le pays, est qu'il n'honore qu'en déshonorant. On ne devient meilleur qu'avec la médiocrité. Mais le Président n'a pas de problèmes, il a des solutions. Mais, on chen fout! On est derniers partout. Tant pis pour les premiers! Ce sont eux qui se battent.

Williams Sassine

Billet :

« Un chat m'a conté »

Le Président a une tête Un ventre, une liberté, Deux pieds, deux mains Et même un gouvernementeur Un homme heureux quoi! Tout chat là, c'est quoi ? Monsieur le Président, Votre petit pont vous attend à Tahoua!

Sassine

Description & analyse

Auteur de l'analyseDegon, Élisabeth Contributeur(s)Degon, Élisabeth (collecte et saisie) Éditeur(s) de la ficheDegon, Élisabeth Auteur(s) de la transcriptionDegon, Élisabeth

Informations générales

LangueFrançais Cote*Le Lynx*, n° 116

Présentation

Date<u>1994/06/06</u> GenreDocumentation - Presse Mentions légales

- Fiche: Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par <u>Elisabeth Degon</u> Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025





Mes 4000 FG!

L'Etat guinéen s'est-il abonné à la revue "Africa-Golf", pour la revendre à son tour à ses employés? Pour quel bénéfice? En tout cas à Faranah, les autorités préfectorales ont imposé le n° 1 de ce magazine (de luxe) qui coûte 2 000FG à tous les travailleurs. Nous avons été très bien servis, nous, qui travailleurs. Nous avons été très bien servis, nous, qui travailleurs. Nous avons été très bien servis, nous qui travailleurs exemplaire du journal, avant que le sous-préfet à son tour n'en fasse de même pour un second. Pourtant un seul suffirait largement pour ceux qui lisent. Les autres ne savent qu'en faire. Peu importe. Qu'il s'agisse des uns ou des autres aucun n'a cu droit à l'intégralité de son salaire d'avril. Car chaeun devait au moins un journal. Grands dieux, quand les gouvernants comprendront-ils que nous ne sommes pas un troupeau de moutons? Faut-il s'en remettre à Dieu? Quelle autre revue nous imposera-t-on? Si le numéro 2 d'Africa Golf ne paraît pas pendant les législatives?

OLICIER HINDOU

Je venais de me réveiller.
A la radio, on discourait
sur les "dangers du tabac". Je n' ai pas osé, pour une
fois, allumer une cigarette.
Ces gens-là ne savaient pas de
quoi ils parlaient. Mieux vaut fumer que de se payer trois re-pas par jour. Je n'en ai pas le moyen. Et puis, c'est le tabac qui me fait travailler pour mé-riter mon salaire.

riter mon salaire.

Déjà, il ne faut pas boire, ça
donne des maladies. Il ne faut
pas faire l'amour; ça donne
des maladies. Bon dans le tabac, il y a du goudron. Tant
mieux! Parce que sur nos
routes il n'y a pas assez de
goudron. goudron.

La fameuse OMS nous avait promis "la santé pour tous en l'an 2000". Entre temps les moustiques tuent plus vite moustiques tuent plus Vite qu'une cigarette; que les spé-cialistes d'une "vie sans ta-bac" s'occupent d'abord des égouts. Et puis qu'ils regar-dent ce qui se passe au Rwan-da. Ce n'est pas le tabac qui tue là-bas. De toute façon, il n'y a que les c... qui meurent en bonne santé.

en bonne sante.
Je n'ai pas l'intention de faire l'apologie du tabagisme,
mais fumer reste l'un des
rares plaisirs du pauvre.
Qu'on parle pluíd des "plaisirs" des nouveaux riches.
Les patrons de l'OMS en sa-

vent quelque chose, puisqu'ils n'en parlent pas. Passons! Je voulais rencon-trer la mère-porteuse des ponts de Madina. A la com-



mune j'ai vu un de ses "policiers-hindou" Le type était arciers-nindou Le type ctait ar-mé d'un bâton à peu près aussi gros qu'un tronc de baobab. Autant que je m'en souvien-ne, voici ce que nous nous sommes dits.

- Monsieur je veux voir Air Bébé.

- Son bébé ne travaille pas monchié!

-Je suis du Lynx. Ah, Ch'est vous qui insul-

Non. Je viens voir c'est

-Ch'est vous qui dit que Bé-bé n'est pas... Vous avez chi-garette?

Je lui donnai mon mégot - Vous avez du fé?

Le type n'avait pas sa gueule pour fumer.

- Moi j'ai beaucoup, beau-coup enfants et bébés.

Je ne voyais pas le rapport avec ma visite. Il allait me demander une boite de lait, l'animal.

- Moi c'est Air Bébé, je venx!

Il se gratta. Apparemment, il n'avait pas l'habitude de pen-ser. Il avait d'ailleurs raison. Dans le pays, penser est enco-re plus dangereux que fumer.

– Bon, revenez un jour!

quatre jours, cinq jours.

Il éclata de rire, le nigaud, et laissa tomber son tronc d'arbre. La commune était

bien gardée

- Est-ce que je peux poser une question? Depuis quand travaillez-vous ici comme po-licier-hindou?

- Je ne chais pas. Ch'est mon

-Je ne chais pas, Ch' est mon frère qui m'aplanté ici.
Après tout on chen fout!
C'est quand je suis à l'étranger que je pense que le pays existe. Et comme un con, je reviens en courant à la façon

Le problème dans le pays, est qu'il n'honore qu'en déshonorant

de Saint-Enelgui, le courant de Saint-Enelgui, le courant le plus fatigué du monde. Je m'en allai. Trop c'est trop! le devais rencontrer le profes-seur Charlot Diané, un de nos rares médiccins agrégés médecine, avec les profes-seurs Baldé et Touré... au Ga-bon. Ses disciplines avaient donné son nom à l'unité de chirostia n'élbergit listation. donné son nom à l'unté de chirurgie et d'hospitalisation, une unité qu'il avait dirigée pendant treize ans. Le problè-me dans le pays, est qu'il n'honore qu'en déshonorant. On ne devient meilleur qu'avec la médiocrité. Mais le Président n'a pas de pro-blèmes il a des solutions. e plus dangereux que l'umer.

Bon, revenez un jour!

- Bon, revenez un jour!

- guel jour?

- Je ne chais pas! Mais un our...

- Ou deux jours, trois jours, un jours, c'ing jours, un jours, c'ing jours, un jours, un

sont cux qui

Williams Sassine

ON ECRIT AU LYNX

De Abdourahmane Barry S/C Maire de Matam Coléah Commune Matam

A: La Direction du Lynx Conakry

Conakry le 20 Mai 1994

Objet: Demande de rectificatif

J'ai lu avec une attention soutenue, vos articles relatifs au litige Mmc Rougni Barry - Mme Touré.

de vois signale tout d'abord, que le sigle bin apparlient à Muse Pougui harry et asse fidres. Aussi, quant vois fattes des articles sur elle, qui harry et asse fidres de la confidence de la con

y faire (ignrer ce sigle. Votre journal étant l'un des plus serieux de notre pays, donc beaucoup lu aussi bien en Guinée qu'à l'étranger, doit analyser tous les contours d'un écrit avant de le publier, car, les mots sont toujours bien ou mal inter-prêtés par le lecteur, suivant sa position par rapport à la personne concernée, surtout quand ils 'agit d'une affaire de ce genre. Je vous prie en conséquence, de bien vouloir apporter le rectificatif né-cessaire sur les articles en question.

Veuillez agréer, Messieurs, mes salutations les plus respectueuses.

Cher M. Barry.

Le Lynx a pris bonne note de votre lettre. Il vous présente ses excuses pour les torts qu'il a dû causer à votre société. Il s'excuses surtout auprès de ses lecteurs pour le manque de perspicacité et d'analyse dontil a fait preuve dans une "affaire de ce genre". Le Lynx n'a même pas su apprécier tout le mal que la campagne pour les élections communales a dû causer à votre société. De sorte que nous avons fini par nous demanders, enfin, il ne faudrait pas faire appel à nos confrères de la R.T.G. et les colleurs d'affiches pour rayer vos noms de toute annonce en provenance de la mairie de Matam qui ne concernerait pas la société R.B.B. Mais alors, nous serions dans l'obligation de vous demander de bien vouloir nous envoyer les raisons sociales de celle-ci. Pour éviter toute confusion pour les prochaines communales, au cas où Mime Air Bébé trouverait quelques embûches pour la députation. Nous sosus également espérer que vous trouverez biendit une petite boile postale pour vous affranchir de la tutelle de la mairie de Matam et que votre vigilance permettra d'éviter toute confusion entre la caisse de la société R.B.B. et celle de la mairie de Mme Air Bébé. Bien à vous.



Le Lynx

Directeur de publication Souleymane Diallo Rédacteur en chef Assan Abraham Keita Rédacteur en chef adjoint Diallo Thierno

ure Général de la Rédaction: Moussa Cissé Conseillers de la Rédaction Williams Sassine Bah Mamadou Lamine

Bah Mamadou Lamme
Rédaction
Bah Fatoumata, Assan Abraham
Keita, Williams Sassine, Bah Mamadou Lamine, Doré Prosper,
Diallo Thierno, Cissé Moussa,
Diallo Abdoulaye, Barry Ibrahima
Sory, Sékou Amadou

Illustrations Oscar, D. Fima Editeur GUICOMED, SARL, BP. 4968, Cona-kry Compte Nº 4236 BPMG Distributeur Diallo Bailo

Administration Immeuble Baldé Zaire, Sandervalia Tél.: (224) 44-32-14 BP. 4968, Conakry, Guinée

Composition, mise en page EEI Elect & Info, Im. Baldé Zaïre Tél: (224) 44-44-10/BP. 4532

Impression Atlantic Press 05 BP 1532 Abidjan 05, RCI Abonnements pour la Guinée 17 500 FG (6 mois), 35 000 FG (1 an) Abonnements pour l'Étranger nous contacter

Billet «Un CHAT M'A CONTÉ»

Le Président a une tête Un ventre, une liberté, deux pieds, deux mains Et même un gouvernementeur Un homme beureux quoil Tout chat là, c'est quoi? Monsieur le Président Votre petit pont vous attend à Tahoua!



KOUTOUBOU!

CARTON JAUNE À BANQUE ROUTE, ON DIT C'EST BOSSE DE "UNENAIRE"I QUI PREND PLACE DE L'IMAM, SANS FAIRE PRIER I MAIS NON... GRAND DIDON, C'EST QUELLE CONCURRENCE, ÇA 7 TU VEUX FAIRE DOUBLE JEU : "PRÉZP" ET "AYATOLLAH" ?

EST-CE-QUE ÇA CASSE PAS PARTI ? MOON VIEL

Le Linx Numéro 116 - 6 juin 1994